



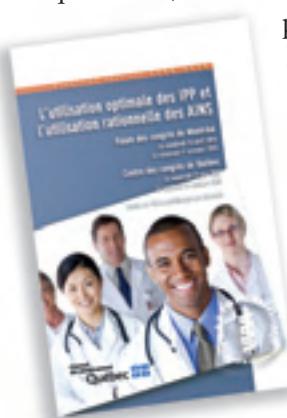
L'utilisation optimale des IPP et l'utilisation rationnelle des AINS

Claude Guimond

EN 2010, LA PRATIQUE QUOTIDIENNE de l'omnipraticien est lourde. En effet, c'est souvent lui qui doit coordonner la liste, parfois longue, des médicaments du patient, qu'il les ait prescrits ou non. Quant au pharmacien, il doit souvent répondre aux questions des patients qui cherchent à obtenir un deuxième avis professionnel ou qui veulent simplement se rafraîchir la mémoire sur les indications, la fréquence de prise et les modalités spécifiques de tel ou tel médicament.

Le Conseil du médicament a défini l'usage optimal comme celui qui maximise les bienfaits et réduit au minimum les risques pour la santé de la population en tenant compte des diverses options possibles, des coûts, des ressources disponibles ainsi que des valeurs des patients et de la société. La vision de nos organisations respectives ne s'inscrit donc pas dans une démarche de gestion des coûts croissants du régime public d'assurance médicaments, mais bien dans le souci de toujours améliorer les soins prodigués à nos patients. Au cours de la journée de formation, vous aurez la chance de participer à deux ateliers de formation créés par des omnipraticiens de la FMOQ, des pharmaciens et des médecins spécialistes, en collaboration avec le Conseil du médicament. Ces ateliers vous permettront de revoir les données probantes en la matière et, ainsi, d'être plus à l'aise dans votre démarche diagnostique et thérapeutique.

Format : deux ateliers interactifs de trois heures chacun, pour un total de six heures. Voir le programme détaillé au www.fmoq.org, section formation professionnelle.



L'utilisation optimale des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP)

Au terme de l'atelier, les participants pourront :

- assurer une prise en charge optimale de la dyspepsie, en s'appuyant sur des données probantes ;
- reconnaître, sur le plan sémantique, les symptômes d'alarme et la conduite à tenir en cas de dyspepsie explorée et de dyspepsie non explorée ;
- proposer aux patients des mesures non pharmacologiques pour maîtriser leurs symptômes ;
- entreprendre, en l'absence de signaux d'alarme, un traitement empirique reconnu en tenant compte de l'usage optimal ;
- recommander, en cas de dyspepsie, avec ou sans prédominance de reflux gastro-œsophagien, un traitement approprié (agent et durée) ;
- préciser les indications d'explorer ou de diriger le patient vers un spécialiste ;
- utiliser une approche clinique pratique pour traiter la dyspepsie associée au recours à des anti-inflammatoires et à l'AAS.

L'utilisation rationnelle des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)

Au terme de l'atelier, les participants pourront :

- reconnaître les patients susceptibles de souffrir de complications digestives, rénales et cardiaques associées aux AINS ;
- décrire le risque thrombotique associé à ces médicaments ;
- prescrire les AINS appropriés ;
- associer aux AINS un gastroprotecteur, au besoin ;
- énumérer les précautions et les contre-indications liées à l'utilisation de ces médicaments.

Bonne formation conjointe !